



Communiqué de presse

Date le 19.07.07

Pâturages et aléas climatiques

Il est plus aisé de dire le temps qu'il a fait hier que celui qu'il fera demain. Les particularités climatiques du printemps dernier sont riches en enseignements. Les mesures de croissance de l'herbe effectuées par la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW montrent que les règles de conduite du pâturage doivent parfois être remises en question.

Au printemps

Tous les spécialistes mentionnent que la pâture de printemps doit démarrer dès que possible en sortie d'hiver. Durant cette phase, les animaux parcourent l'ensemble des surfaces accessibles et agissent de manière positive sur le gazon, en stimulant le tallage des graminées. Le 20 avril en plaine est une date clé à laquelle il faut réduire fortement la surface pâturée pour affronter sans trop de pertes le pic de croissance qui dure généralement jusqu'à fin mai. Cette année, la pousse de l'herbe a démarré de manière très précoce. Dans nos campagnes, il n'était pas rare de voir en mars déjà des vaches au pâturage, jusqu'à des altitudes élevées. Nos mesures montrent qu'à cette époque, les taux de croissance de l'herbe étaient largement supérieurs à ceux d'une année "normale". Les températures douces ont également accéléré la formation des fleurs et des épis, avançant le pic de croissance de deux à trois semaines. Afin de maîtriser la montaison des graminées, une réduction de la surface pâturée était donc requise au début avril déjà.

Ces particularités montrent que l'art du pâturage consiste aussi à accorder une certaine souplesse aux dates de référence et à contrôler régulièrement les quantités d'herbe présentes dans les parcs. Les recherches en cours visent à améliorer le diagnostic basé sur la hauteur de l'herbe.

En été

Depuis 2003, les éleveurs cherchent des solutions au manque de fourrage en été. Les Stations Agroscope de Changins et de Reckenholz évaluent les performances des variétés de plantes fourragères dans les conditions suisses. Les essais terminés en 2006 portaient sur deux familles de graminées réputées pour leur résistance à la sécheresse: les bromes et les festulolium. Les résultats de ces tests ont permis de recommander des nouvelles variétés pour trois espèces de brome, dont l'une est adaptée au pâturage. Les festulolium, croisements entre ray-grass d'Italie et féтуque des prés, n'ont pas présenté d'avantages particuliers par rapport aux espèces parentes. Aucune des variétés testées n'a pu être recommandée. D'autres types de festulolium ayant pour géniteurs le ray-grass anglais et la féтуque élevée sont encore à l'étude. De même, l'évaluation de la féтуque élevée au pâturage est en cours dans divers lieux. Cette graminée est largement utilisée dans les zones chaudes du sud et de l'est de l'Europe, où elle assure une production continue durant l'été.



Enfin, nos mesures effectuées sur les pâturages au pied et sur les crêtes du Jura soulignent l'intérêt des alpages. De juin à août, la croissance et la valeur nutritive de l'herbe enregistrées au-dessus de 1'000 m d'altitude sont parfois supérieures à celles des prairies de plaine. En prévision d'étés de plus en plus secs, les herbages de montagne méritent donc une attention particulière.

En automne

En automne, de nombreuses analyses révèlent que les teneurs en énergie et en protéines de l'herbe augmentent, atteignant des valeurs comparables à celles du printemps. Poursuivre la pâture en fin de saison s'avère donc intéressant. En conditions humides, les dégâts de piétinement peuvent être limités de diverses manières. Il est notamment important d'assurer de bonnes infrastructures: chemins d'accès stables, déplacement régulier des abreuvoirs et des râteliers et mise en place de plusieurs entrées par parc.

En conclusion

On ne dispose pas encore de modèles permettant de prévoir la pousse de l'herbe et de bien gérer la pâture ou la fauche des prairies. Mais, les Stations de recherche Agroscope participent au développement de techniques qui visent à mieux faire face aux aléas climatiques.

Eric Mosimann, Agroscope ACW

Renseignements:

Eric Mosimann

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, CP 1012, 1260 Nyon

E-mail: eric.mosimann@acw.admin.ch; tél. direct: 022 363 47 36